Ouverture

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La marche représente le moyen le plus naturel de se rendre d'un point à l'autre. La course aussi, un peu plus vite... L'Afrique de l'Est est communément appelée le berceau de la course à pied. La supériorité de ses habitants – Kenyans et Ethiopiens – dans les épreuves d'endurance impressionne: ils occupent sept places dans le top ten du marathon, et ces proportions restent pratiquement identiques pour les autres épreuves de course dès le 800m. Les meilleurs sont issus des hauts plateaux voisins de la Rift Valley. Il n'en fallait pas plus pour que les théoriciens de tous poils n'attribuent à ces peuplades un particularisme génétique déterminant. Théorie qui ne résiste pas aux analyses de laboratoire. La piste socioculturelle semble plus cohérente. Le petit Kenyan parcourt chaque jour plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école. L'apprentissage de la course commence tôt, c'est un avantage, un peu comme pour l'étude des langues. L'Afrique de l'Est connaît de plus une véritable tradition de la course à pied. Les héros s'appellent Kip Keino au Kenya et Abebe Bikila en Ethiopie, les premiers champions olympiques de leur pays. L'Ethiopien Abera, champion olympique du marathon de Sydney, résume à sa manière cette tradition: «Pour nous, le mot sport veut dire course à pied.»

Sous nos latitudes, la marche et la course revêtent d'autres valeurs. La course matinale, le jogging du soir assument des vertus salutaires. La multiplication des moyens de locomotion individuels et paradoxalement l'immobilité sur le lieu de travail éveillent ce besoin de retourner aux sources du mouvement. Certains y voient aussi un moyen de se dépasser, de libérer leur corps et leur esprit des carcans que leur impose la société moderne. De retrouver une certaine unité.

L'entraînement de l'endurance, longtemps considéré comme ennuyeux et éprouvant, connaît un essor réjouissant. Les lieux se multiplient: salles de sports, fitness, pistes cyclables, parcours mesurés, etc. Les formes de mouvement aussi. Roller inline, walking, VTT, aquatraining, raquettes offrent des alternatives attrayantes. L'endurance est d'actualité. Ce numéro de «mobile» lui consacre ses plus belles pages.

Harald Lange
Harald.Lange@sport.uni-frankfurt.de

Photo: Keystone